On a couru avec les mille neuf cents participants du trail des Poilus !

BrÃ¨ves des organisateurs

PostÃ© par : DUBOST

PubliÃ©e le : 11/3/2014 20:54:17

On a couru avec les mille neuf cents participants du trail des Poilus

Rien de tel qu'une immersion dans la course pour mieux en repÃ©rer les dÃ©tails, raconter des anecdotes : en un mot raconter le trail de l'intÃ©rieur.

Trois courses au programme du jour : 50 km, 26 km et 15 km sans compter les marcheurs ! 1 900 personnes en tout et 700 environ sur le 26 km et ses 900 m de dÃ©nivelÃ© positif. Ã‡a ne parle pas beaucoup aux gens cette caractÃ©ristique. Pour comparer, sachez que c'est grosso modo cinq fois plus que sur le marathon du Louvre plus court de seize kilomÃ¨tres.

On vous jure qu'on en a vu qui s'entraÃ®naient sur les terrils ces derniÃ¨res semaines, histoire de se familiariser avec ces chemins qui montent. Sauf que lÃ , cela n'a rien Ã voir mais il a fallu attendre le 14e km pour vraiment s'en apercevoir, juste aprÃ¨s le premier ravitaillement.

Avant, des montÃ©es, des descentes, un peu d'embouteillage mais rien de bien mÃ©chant. Ã€ une exception prÃ¨s puisque les concurrents les plus rapides du 26 bornes se sont trompÃ©s de chemin dÃ¨s le dÃ©part. ConsÃ©quence : 1 km pour rien et tout un troupeau qui suit derriÃ¨re dont le rÃ©dacteur de *La Voix du Nord* ! Il faut rebrousser chemin. Le 26 km se transforme tout Ã coup en 27-28 avec une cÃ´te en plus et quelle cÃ´te ! Et encore on vous fait grÃ¢ce du kilomÃ¨tre effectuÃ© en convoi Ã partir de la place d'Ablain (par la Blanche Voie) pour rejoindre la ligne de dÃ©part : 27-28 + 1 : 29.

Mais peu importe, dans le peloton tout le monde est content. Ã‡a parle beaucoup dans les rangs. Il fait beau depuis plusieurs jours et les chemins sont relativement praticables. C'est bon signe.

Les joggers avancent bien. Les coureurs ont mÃªme le temps de jeter un Âœil sur un motocross oÃ¹ les motards sont trop concentrÃ©s sur leur course pour jeter un Âœil sur nous. On s'aperÃ§oit tout de mÃªme que dans la forÃªt, les chemins n'ont pas eu le temps de sÃ©cher. Les pieds dans la boue, les participants commencent Ã comprendre que le pire est Ã venir.

Effectivement, la suite est infernale. Les montÃ©es s'enchaÃ®nent et il est impossible de courir. Dans le peloton, on prend au moins le temps de boire et de s'alimenter comme un prÃ©sageâ€¦

Ã€ la jonction avec le 50 km, personne ne nous rejoint, pas encore ! On se dit qu'avec le fond gagnÃ© grÃ¢ce Ã ces semaines passÃ©s Ã courir dans tous les sens, cela va bien se passerâ€¦ Tout se complique aprÃ¨s le 20e. Tout n'est que raidillons. Il faut s'accrocher aux arbres pour pouvoir passer. Ã€ chacun sa technique ! Je m'aperÃ§ois que celle de ma femme fonctionne bien. Ce n'est pas sans consÃ©quence puisqu'au bout de la Ã©niÃ¨me cÃ´te, la crampe fait son apparition. Je ne la reverrai plus !

Il faut gÃ©rer la suite. Quelques-uns souffrent du mÃªme mal. Un seul remÃ¨de : patience. Dans notre dos, les premiers concurrents du 50 km font entendre leur souffle. C'est plutÃ´t bon signe ; l'arrivÃ©e doit Ãªtre proche.

Mais que c'est long ! LÃ , c'est carrÃ©ment Ã des cordes qu'il faut s'accrocher mais chacun s'accroche. Un certain Jean-Marie (les prÃ©noms sont inscrits sur les dossards) est allongÃ© dans un champ Ã cause d'une crampe. *La Voix du Nord* est lÃ dans toutes les circonstances ! Peut-Ãªtre un lecteur de gagnÃ© ? Une discussion avec mon voisin me fait comprendre que nous avons dÃ©passÃ© les 4 h de course. Incroyable, nous avions espÃ©rÃ© faire aussi bien qu'au trail de LiÃ©vin (25 km) avec 2 h 45 ! Heureusement, les clameurs de Lorette se font entendre. Le graal est tout prÃ¨sâ€¦ Il faut encore se Â« taper Â» la cÃ´te descendue par erreur au dÃ©but. Peu importe l'essentiel est atteint. Ma femme vient Ã ma rencontre pour m'encourager sur les cent derniers mÃ¨tres. Pas de regrets que du plaisir malgrÃ© la douleur. Le trail, c'est Ã§a et c'est bien comme Ã§a.

article La voix du Nord

